Compte-rendu – Cellule pédagogie IUT –

Ordre du jour

Présents : Gilles Laschon, Maximilien Lagron, Philippe Mejanelle, Philippe Doublet, Aurélie Escalle-Lewis, Gaelle Primault, Anne Jalais, Hélène Pasquier, Caroline Vergne, Gabriel Illouz, …

- Questionnaires d'évaluation des enseignements
- Organisation de la commission

Questionnaires d'évaluation

Premier questionnaire de rentrée en novembre ; questionnaire sur la formation et l'environnement de travail en mars. Les questionnaires de matières vont devenir obligatoires deux fois sur un quinquennal (i.e. en poser un au moins 2 fois en 5 ans).
Problème de taux de réponse : les étudiants ne répondent pas, majoritairement car ils n'y sont pas obligés. Un taux de réponse correct est nécessaire.
Proposition de rajouter dans le règlement des études les réponses aux questionnaires.

Quel impact des questionnaires sur la pédagogie ?
Il y en a, par exemple sur des nouvelles pratiques lancées en chimie (ajout d'un TD) et en MP (équipement de DAO). Le suivi des actions est fait par le conseil d'IUT. Il serait intéressant de faire aussi le point en bureau ou en AG de département pour l'ensemble des collègues.

Comment éviter la multiplication des questionnaires ?

- Il n'y en a que deux généraux (environnement-organisation du travail, formation) et ceux de disciplines soit 4 à 6 par an si on en prévoit 2 tous les 5 ans avec un roulement approprié.
- Il existe une formation intéressante animée par le réseau d'enseignants de Grenoble sur les évaluations : ils proposent une à deux questions par matière et si les notes dépassent un seuil donné, alors on lance un questionnaire plus poussé.
- On pourrait également couper les groupes en deux pour proposer à chaque moitié un questionnaire différent (à la condition que le taux de réponse soit très élevé et pas sur les petites promos types Licences Pro).

Demander l'avis dans chaque département.

Il faut compter environ 15 minutes au maximum pour remplir un questionnaire. Doit-on envisager des créneaux de 2 x 1h ou 2 x 1,5 h pour y répondre ? Ou bien dans chaque salle de TP, avoir un PC pour que chaque étudiant répondre à un questionnaire pendant le TP ?

Analyse des résultats (cf documents d'Hélène)

L'IUT était-il un premier choix ?
En MP, c'est plus souvent un « plan B » qu'en chimie ou info.

Pourquoi l'IUT ?
Essentiellement pour les poursuites d'études en MP et info ; pour l'encadrement en chimie. Les études longues sont attendues par 75 % des étudiants de MP et 60 à 65 % pour ceux d'info et chimie.
L'IUT est clairement identifié pour ses possibilités de poursuites d'études et la connaissance du monde du travail.

Où ont-ils entendu parler de l'IUT ?
Il y a une nette chute d'internet de 2010 à 2013. Il faut travailler à améliorer le site (plutôt austère actuellement) ; pourquoi pas par les étudiants en projet tutoré centré sur la communication. Inclure des vidéos de présentation des départements ; en MP, Armand Le Noxaïc est en train d'en finaliser une.
Les journées portes ouvertes améliorent l'attrait pour l'IUT (+3%) mais 25 % n'en avaient pas entendu parler.
Il faut continuer à tisser des liens avec les enseignants dans les lycées.
En ce qui concerne la participation aux salons, il faut identifier via une question supplémentaire ceux qui sont les plus importants.

Cadre de vie
Les transports connaissent une hausse, grâce à la ligne de bus 91-06 en site propre. La moitié des étudiants ont plus de 1h aller-retour par jour.
La critique la plus importante concernant la nouvelle cafétéria de l'IUT est le problème posé par les micro-ondes ; la seconde est le temps d'attente important à cause de l'agencement. Il faudrait pouvoir refaire des plats chauds consistants et baisser les prix : le prix du repas est à étudier.
Il y a un manque d'information sur les bourses et les logements disponibles.

Formation
Il y a un problème d'information sur les coefficients des matières. En info, il y a un QCM après l'amphi de rentrée sur les règles d'évaluation. Par ailleurs, on sait d'un point de vue pédagogique qu'il y a une corrélation entre connaissance sur la manière d'évaluer et les élèves qui réussissent mieux.
En info, on a proposé de faire des TPs à 16, ce qui permet le dédoublement des amphis et des TD à 16 à coût quasi constant.

Difficultés éprouvées par les étudiants : très contrastées selon les départements.
En info, les étudiants ne sont que 18 % à reconnaître leur absence de travail alors que 68 % trouvent les matières difficiles. Cela montre un écart énorme sur la perception de leur travail.
En MP, 60 % avouent leur absence de travail et 50 % ont des problèmes de concentration et sur le rythme des matières.
En chimie, le rythme de travail est cause de difficultés à 56 % puis 37%pour les difficultés de mémorisation.

Prochaine réunion du groupe évaluation des enseignements le 1er juillet, de 10 h à 12 h.